



Festival del film Locarno  
Piazza Grande

# *Et si on vivait tous ensemble ?*



Un film de  
**Stéphane Robelin**

Avec (par ordre alphabétique)  
**Guy Bedos, Daniel Brühl, Geraldine Chaplin, Jane Fonda,  
Claude Rich, Pierre Richard**

**Durée: 96 min.**

**Sortie: le 18 janvier 2012**

**Download for pictures:**  
[www.frenetic.ch/films/797/pro/index.php](http://www.frenetic.ch/films/797/pro/index.php)

## SYNOPSIS

Annie, Jean, Claude, Albert et Jeanne sont liés par une solide amitié depuis plus de 40 ans. Alors quand la mémoire flanche, quand le cœur s'emballe et quand le spectre de la maison de retraite pointe son nez, ils se rebellent et décident de vivre tous ensemble. Le projet paraît fou mais même si la promiscuité dérange et réveille de vieux souvenirs, une formidable aventure commence : celle de la communauté... à 75 ans !



## LA FICHE ARTISTIQUE

*Par ordre alphabétique*

Jean ..... GUY BEDOS  
Dirk ..... DANIEL BRÜHL  
Annie ..... GERALDINE CHAPLIN  
Jeanne ..... JANE FONDA  
Claude ..... CLAUDE RICH  
Albert ..... PIERRE RICHARD

*Et aussi*

Bernard ..... BERNARD MALAKA  
Maria ..... CAMINO TEXEIRA  
Sabine ..... GWENDOLINE HAMON  
Le vendeur des pompes funèbre ..... GUSTAVE KERVERN

## LA FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario ..... STÉPHANE ROBELIN  
Produit par ..... CHRISTOPHE BRUNCHER, PHILIPPE GOMPEL  
..... AURÉLIA GROSSMANN  
Coproduit par ..... PETER ROMMEL, FRÉDÉRIQUE DUMAS  
Une coproduction ..... LES FILMS DE LA BUTTE, MANNY FILMS  
..... ROMMEL FILM, STUDIO 37  
Producteurs associés ..... NICOLAS LESOULT, CÉDRIC DE SAINT-JEAN  
..... ROCH LENER ET MICHEL LIBERMANN  
Premier assistant réalisateur ..... JULIETTE CRÉTÉ  
Scripte ..... NANCY RIVAS  
Directeur de production ..... NATHALIE NGHET  
Régisseur général ..... ANTOINE THÉRON  
Chef opérateur et cadreur ..... DOMINIQUE COLIN  
Photographe de plateau ..... HUMA ROSENTALSKI  
Chef opérateur son ..... FLORENT BLANCHARD  
Chef costumier ..... JÜRGEN DOERING  
Chef décorateur ..... DAVID BERSANETTI  
Chef construction ..... JACQUES OURSIN  
Chef electrician ..... PHILIPPE WEGIEL  
Chef machiniste ..... MICHEL DECHAUD  
Directeur de la post-production ..... CHRISTOPHE BRUNCHER  
Monteur image ..... PATRICK WILFERT  
Monteur son ..... FLORENT BLANCHARD  
Mixeur ..... STEPHANE DE ROCQUIGNY  
Responsable de la post-synchronisation ..... MICHEL FILIPPI  
Musique originale ..... JEAN-PHILIPPE VERDIN

**Avec le soutien de MEDIA – Un programme de l'Union Européenne**

## ENTRETIEN AVEC STÉPHANE ROBELIN



Comment un jeune metteur en scène réussit à réunir un casting prestigieux autour d'un sujet sensible: le vieillissement et sa cohorte de contrariétés. **ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?** est une comédie à la fois sérieuse et riieuse, dont la genèse a été longue et le tournage heureux. Stéphane Robelin raconte.

### LE TITRE

Je ne trouvais pas de titre. On me soumettait une liste de propositions. Et soudain, **ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?** est arrivé. Ce qui me plaisait, c'est qu'il était à la fois positif et incertain. Il avait quelque chose d'utopique, comme surgissant des années 70, alors que nous sommes loin de ces espérances-là, de cette idée de communauté qui alors fédérait les jeunes. Mais je trouvais tout à coup que ce serait beau que cette idée puisse aujourd'hui réunir des moins jeunes. Comme souvent, on a considéré que c'était un titre provisoire, et finalement, il s'est imposé !

### LE RETOUR EN ARRIERE

J'ai travaillé pour la télévision en attendant de pouvoir réaliser mon premier long-métrage. En 2004, j'ai tourné **REAL MOVIE**, une aventure modeste et excitante, soutenu par une productrice qui commençait elle aussi, très enthousiaste. C'était l'histoire d'un étudiant en cinéma qui filmait son meilleur ami et qui pour plaire au spectateur, dramatisait sa vie. C'est un film qui s'est fait hors système, en DV, avec de tous petits moyens. Au final il est quand même sorti en salle sur une dizaine de copies. C'était une bonne expérience mais cela ne m'a pas vraiment aidé pour faire mon deuxième film !

Ensuite, j'ai travaillé sur un projet de film qui n'a pas abouti, et assez vite je me suis dit qu'il fallait que je traite d'un sujet de société, que je m'appuie sur quelque chose dont on a besoin de parler même si c'est difficile. C'est ainsi que m'est venue l'idée d'un film sur les difficultés liées à l'âge, sur la façon dont on traitait, ou plutôt dont on ne traitait pas les problèmes de dépendance dans notre pays. A partir de là, de ce sujet grave, presque tabou, j'imaginai aussitôt un traitement contradictoire, un film choral, un film gai, en aucun cas déprimant, où les épisodes les plus empreints de tristesse seraient toujours allégés par l'humour. Je réalisais que ce projet ne pourrait s'accomplir qu'avec la complicité de comédiens prestigieux. Je rêvais de réunir des comédiens qui n'avaient jamais tourné ensemble, à qui je pourrais proposer des rôles principaux, alors que des acteurs de cet âge-là, malgré leurs extraordinaires carrières se voient souvent confier des personnages secondaires.

Tout cela faisait partie du projet, réunir ces acteurs, faire rire sans passer à côté du sujet, et par conséquent, dans le même temps, émouvoir. Oui, il s'agissait bien dès le départ d'une ambition ! Et aussi par toutes ses composantes accumulées, d'une utopie.

### LA FIBRE PERSONNELLE

Dès le début du développement de notre projet, on m'a fait remarquer, que oui, c'était bien de vouloir s'attaquer à un sujet de société, mais qu'il y avait forcément quelque part, vu mon âge, des raisons plus personnelles à écrire sur ce sujet. Alors, à y repenser, je me suis aperçu que j'avais connu la plupart de mes arrières grands-parents, que j'avais eu avec eux une relation assez proche. J'habitais une petite ville que la plus grande partie de la famille avait quittée, mon père était le seul à être resté, et donc, tous les dimanches nous allions visiter les aînés. Peu à peu, je les ai vus décliner, comment conserver leur indépendance sans pour autant les mettre en danger ? Mes grands-parents étaient désarmés, ne sachant que faire... Moi, alors adolescent, dans un âge de changement, le premier où l'on prend conscience de cette mutation profonde que représente à chaque moment de la vie, le passage du temps, cela m'a touché. J'avais plus ou moins occulté cette période, lorsqu'il n'y

a pas très longtemps, mes parents à leur tour se sont trouvés confrontés au vieillissement de leurs propres parents. L'histoire recommençait, continuait.

Le problème était toujours aussi difficile à résoudre, ça ne s'était pas arrangé au fil des années. Je pense que tout cela m'a aidé à nourrir mon projet. Jusqu'à ce que je mette le film en chantier, c'était demeuré inconscient, me donnant, sans que je le sache encore, de la ressource pour écrire ! A partir de ce moment-là, j'ai été libéré, j'ai pu puiser dans l'histoire familiale. Ainsi, l'épisode du chien, ce chien que le personnage d'Albert (Pierre Richard) qui perd la mémoire ne se souvient pas d'avoir promené, m'a été en partie inspiré par ma belle-mère.

Au festival de Locarno où ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? a été présenté pour la première fois devant 8.000 personnes, j'ai réalisé que ma belle-mère était juste derrière moi, la panique m'a saisi, son père avait très nettement inspiré le personnage d'Albert. Comment allait-elle le prendre ? Elle a ri, elle l'a très bien pris.

### **LA LONGUE ROUTE**

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? a mis plus de cinq ans à voir le jour. En 2007 on a failli le tourner. En 2008, face à l'enthousiasme des financeurs allemands, on a germanisé le personnage de Dirk, le jeune thésard auxiliaire de vie qui a trouvé en Daniel Brühl (GOOD BYE LENIN, JOYEUX NOEL...) un interprète idéal. En 2009, le budget était bouclé. Nous étions entre deux « cases ». Je ne proposais pas un film à thème, pas une tragédie, mais j'allais tout de même parler de la solitude des personnes âgées, de la perte de la mémoire, de la perte d'autonomie, du deuil. Et vous voulez faire une comédie avec ça, me disait-on. Je plaçais que le mot « comédie » n'évoquait pas forcément la gaudriole, que l'on pouvait parler de choses graves avec les armes de l'humour et de l'émotion.

Cette longue attente jalonnée d'espoirs déçus, mais aussi éclairée par la conviction de certains, dont celle de mon producteur Christophe Bruncher, a eu quelque chose de bon: le sujet que je portais était de plus en plus d'actualité, touchait de plus en plus de gens. Cette idée de vivre en communauté, cet avatar inattendu de mai 68, devenait un fantasme pour beaucoup qui disaient: « Quand on sera vieux, on vivra ensemble, ce sera moins dur... »

Mais, bien entendu, c'est lorsque ma distribution inespérée a été bouclée, que le trac m'a saisi. Comment, Jane Fonda, Geraldine Chaplin, Claude Rich, Pierre Richard, Guy Bedos allaient-ils réagir ? Le scénario les séduisait tous, mais allaient-ils accepter d'être confrontés, quel que soit leur statut et leur notoriété, à leur propre rapport à l'âge ? Les réactions ont été très diverses. Avec beaucoup de panache, d'élégance, les femmes ont tout de suite compris de quoi il s'agissait, m'accordant une extraordinaire confiance dans le traitement de leur image. Claude Rich, à condition que cela soit pointu, pertinent, drôle, acceptait parfaitement toutes les altérations de son personnage. Pierre Richard et Guy Bedos l'ont abordé différemment semblant vouloir éloigner les aspects pénibles du sujet, comme si c'était l'histoire d'une bande de copains, et que parmi bien d'autres éléments, voilà, il se trouvait qu'ils étaient vieux.

### **LES COMÉDIENS**

Un élément était pour moi primordial: pouvoir travailler avec des comédiens qui non seulement acceptaient leur âge mais que l'âge n'avait pas changés. Ce vœu totalement réalisé correspondait à mon désir premier: démontrer, quelle que soit la charge des années que l'on a encore des choses à vivre. Ce parti pris de départ me permettait également de ne rien éluder, jusqu'à ce dont on parle si peu, la sexualité des seniors, en conservant grâce au jeu des comédiens, et aussi, je l'espère au dialogue, de la pudeur et de la légèreté.

La mise en scène pour sa part est très classique, c'est un film d'acteurs. Nous les avons tous tant aimés, je me suis efforcé par cette simplicité affirmée de leur laisser toute la place, de rendre sensible ce qu'ils ont été tout en exaltant leur présent, leur beauté d'aujourd'hui et l'intégrité de leur talent. J'étais assez tétanisé juste avant le début du tournage d'avoir à gérer tous ces « grands » ! Et puis finalement, j'ai décidé de faire comme s'il s'agissait de

jeunes comédiens, comme si on commençait un film de copains, normal. Ils ont tous joué le jeu, avec tant de générosité que c'est devenu simple et beau.

Une anecdote m'a mis en confiance. Deux jours avant de tourner, Claude Rich devant danser le tango, j'avais organisé pour lui un coaching avec la jeune espagnole qui dans le film joue la prostituée. Il s'exerce de bonne grâce, puis je lui demande s'il veut bien répéter avec elle les quelques scènes un peu chaudes qu'ils auront à jouer ensemble. On va dans sa chambre, il se met sur son lit, je dirige la scène, une fois, deux fois, il est ravi de tourner avec cette jeune fille, tout illuminé par sa jeunesse, plein d'humour. Je repars de là gonflé à bloc, soulagé, me répétant, tout va bien se passer. En sortant, je tombe par hasard sur Pierre Richard dans la rue. Je lui dis que j'arrive de chez Claude Rich, que nous avons répété un peu ses scènes, juste pour se mettre en confiance. Il s'emporte: « Comment ? Tu répètes avec Claude Rich alors que c'est un immense acteur, et moi, moi qui vais jouer avec Jane Fonda, qui vais jouer le mari de Jane Fonda, tu ne me fais pas répéter ! » Alors j'ai organisé une répétition avec Jane Fonda. Rendez-vous dans un petit café de l'île de la Cité. Pierre Richard est là tout seul, tout tendu. C'était carrément émouvant cette réelle timidité, cette incroyable modestie de quelqu'un qui n'a vraiment plus rien à prouver. Je suis très fier d'avoir pu leur « offrir » Jane Fonda !

## DEVANT LA CAMERA

### GUY BEDOS est JEAN

*JEAN : « La nuit dernière, j'ai rêvé que je rajeunissais. Au point de retomber en enfance. Je jouais au ballon, je faisais mes premiers pas, je marchais à quatre pattes, je criais parce que j'avais faim et je finissais dans le ventre de ma mère, au chaud, et là j'étais bien. En me réveillant, je me suis dit que j'avais été plus longtemps mort que vivant. Finalement, il n'y a pas de quoi s'affoler ».*



Oui, le personnage de Jean, c'est un peu moi. Je ne cache pas qu'il m'est arrivé d'intervenir sur les dialogues me concernant, j'ai cette (bonne ?) habitude de lire un scénario ou une pièce un crayon gomme à la main. Donc, j'ai proposé à Stéphane Robelin quelques arrangements et il a accepté avec une grande ouverture d'esprit, une constante bienveillance. Je n'ai eu, par exemple, aucun mal à dire cette réplique de Jean, lorsqu'il revient, furieux, de l'évacuation manu militari d'un immeuble insalubre: « Je ne partirai pas en mission cette année. L'assurance ne veut plus me prendre en charge. Je ne savais pas qu'il y avait un âge limite pour la solidarité. ». Le ton général du film est d'ailleurs très proche de l'une de mes devises: « Faire du drôle avec du triste ». Que l'on puisse à la fois rire et pleurer, c'est tout ce que j'aime. Je crois pouvoir dire que parmi les films - relativement peu nombreux - que j'ai faits, et révérence gardée à Yves Robert et à ces films cultes comme « L'Eléphant » et « Le Paradis » ou au « Pistonné » de Claude Berri, ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? est mon préféré. Il faut dire, qu'outre d'autres qualités, il bénéficie d'un casting féminin exceptionnel. Geraldine Chaplin et Jane Fonda, tellement séduisantes et tellement différentes. Geraldine, un vrai clown, comme son nom le rappelle, et Jane, de façon plus surprenante, qui s'est révélée, une véritable meneuse de revue. Sur le plateau, ce qui est tout à fait réjouissant, c'est qu'il y avait très peu de différence entre nous dans la vie et nous sur l'écran. On interrompait nos blagues de vieux gamins pour dire nos répliques, parfois empreintes de douleur et de gravité, sans perdre ce qui donne au film sa singularité, étant donné son sujet, l'humour et la légèreté.

## Filmographie sélective

- 2012 ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2011 MOI MICHEL G MILLIARDAIRE, MAITRE DU MONDE de Stéphane Kazandjian
- 2008 SURVIVRE AVEC LES LOUPS de Véra Belmont
- 1992 LE BAL DES CASSE-PIEDS de Yves Robert
- 1991 CONTRE L'OUBLI de Patrice Chéreau
- 1984 REVEILLON CHEZ BOB de Denys Granier Deferre
- 1977 NOUS IRONS TOUS AU PARADIS d'Yves Robert
- 1976 UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT de Yves Robert
- 1970 LE PISTONNE de Claude Berri

## DANIEL BRÜHL est DIRK

### Filmographie sélective

- 2012 ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2010 LA COMTESSE de Julie Delpy
- 2009 INGLORIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino
- 2007 2 DAYS IN PARIS de Julie Delpy  
LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass
- 2005 JOYEUX NOEL de Christian Carion
- 2004 THE EDUKATORS de Hans Weingartner
- 2003 GOOD BYE LENIN ! de Wolfgang Becker



## GERALDINE CHAPLIN est ANNIE

*ANNIE: « Vivre en communauté? Non mais, ça va pas ! Tu te prends pour un hippie ou quoi? »*



Quand ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? est arrivé jusqu'à moi ? Il y a des siècles, j'étais encore très jeune ! Il y a longtemps que je suis attachée au projet et je ne me souviens même plus vraiment comment il m'est parvenu. Est-ce que je perdrais la mémoire? Mais ce dont je me souviens, c'est que dès le départ le scénario m'est apparu assez éblouissant. Mon rapport à l'âge, celui que l'on a et celui que l'on représente au cinéma ? Je hais tout ce qui est

vieux, il n'y a rien dans l'idée d'être vieux qui me semble attrayant. Il est commun de dire que l'on devient plus sage, ce n'est pas vrai. Mais je dois dire que grâce à l'incroyable quantité de rides que j'ai, je joue pour ma part sur du velours: j'ai tourné cinq films l'année dernière. J'aime beaucoup la façon dont Stéphane Robelin attaque frontalement les problèmes liés à l'âge, il montre bien que les vieux sont, si j'ose dire, des gens comme vous et moi, avec encore des désirs, même si l'intendance, c'est-à-dire le corps ne suit pas. Ce qui est vraiment terrible, c'est cet écart entre ce que l'on ressent et ce que l'extérieur, l'enveloppe est devenue. Stéphane Robelin nous le montre d'une façon vraiment charmante. Le

tournage a été un moment extraordinaire. Le simple fait pour nous, Jane et moi, de nous retrouver avec cette brochette de monstres sacrés et de les écouter raconter leur métier, leur carrière et leur vie... Nous ouvrons grand nos oreilles, ravies. Ah ! Eux aussi étaient heureux d'être avec nous ? Oui, je confirme, le plateau de ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? est assez vite devenu un club d'admiration mutuelle.

### Filmographie sélective

- 2012** ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2011** AMERICANO de Mathieu Demy
- 2007** BOXES de Jane Birkin
- 2002** PARLE AVEC ELLE de Pedro Almodovar
- 1996** WEEK-END EN FAMILLE de Jodie Foster
- 1993** LE TEMPS DE L'INNOCENCE de Martin Scorsese
- 1989** I WANT TO GO HOME d'Alain Resnais
- 1984** L'AMOUR PAR TERRE de Jacques Rivette
- 1981** LES UNS ET LES AUTRES de Claude Lelouch
- 1978** UN MARIAGE de Robert Altman
- 1976** CRIA CUERVOS de Carlos Saura
- 1975** NASHVILLE de Robert Altman
- 1965** LE DOCTEUR JIVAGO de David Lean

### JANE FONDA est JEANNE

*JEANNE: « Allez-y franchement, Dirk. Qu'on arrête de penser que les vieux sont asexués ! On n'est pas des anges, merde ! »*



Le personnage que je joue, Jeanne, éprouve exactement les sentiments qui sont les miens. Je pense que les gens âgés devraient regarder leur mort en face, s'y préparer, la planifier. Comme moi, Jeanne déteste les gens qui sont dans le déni devant le plus démocratique des événements, la mort. Elle est sage, sensuelle et sensible. Non seulement elle organise ses propres obsèques, mais elle fait en sorte que son nouvel ami, Dirk, le jeune étudiant joué par Daniel Brühl, ait une nouvelle maîtresse - sexy, exotique -, lorsqu'elle-même sera morte. Aux Etats-Unis nous utilisons une expression adaptée à la situation: lorsque quelqu'un récapitule tout ce qu'il veut encore faire avant le grand saut, nous parlons de « Bucket List ». Une sorte de liste de courses ante-mortem. Pour ma part j'ai déjà coché pas mal de choses sur ma liste: organiser une randonnée de cinq jours sur les pentes du Machu Picchu au Pérou, programmer une plongée libre dans les eaux de la Grande Barrière de corail, trouver un gentil amoureux. Ne pas oublier non plus d'apprendre à jouer au tennis et à danser les claquettes. Sur ma « Bucket List » figurait également le désir de tourner encore un film en français. Quand j'ai lu le scénario de ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?, j'ai été frappée par le fait qu'il abordait toutes les questions qui sont au cœur même de mon dernier livre, «Prime Time»: envisager la mort avec honnêteté, la prévoir, accepter l'âge non comme une glissade vers la décrépitude mais comme une ascension vers la sagesse, l'intégrité et l'authenticité. Sans oublier l'importance de demeurer sensuelle. (Ceci pour celles - et ceux – que le sexe intéresse !).

## Filmographie sélective

- 2012** ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2007** MERE-FILLE MODE D'EMPLOI de Garry Marshall
- 1986** LE LENDEMAIN DU CRIME de Sidney Lumet
- 1985** AGNES DE DIEU de Norman Jewison
- 1979** LE CAVALIER ELECTRIQUE de Sydney Pollack
- 1978** LE RETOUR d'Hal Ashby (Oscar de la meilleure actrice)
- 1977** JULIA de Fred Zinnemann
- 1972** TOUT VA BIEN de Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin
- 1971** KLUTE de Alan J. Pakula (Oscar de la meilleure actrice)
- 1970** ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX de Sydney Pollack
- 1968** BARBARELLA de Roger Vadim
- 1966** HISTOIRES EXTRAORDINAIRES de Frederico Fellini, Louis Malle et Roger Vadim
- 1966** LA CUREE de Roger Vadim

## CLAUDE RICH est CLAUDE

*CLAUDE : « J'en ai parlé à mon médecin, il refuse de me prescrire du Viagra, tout ça pour préserver mon cœur... Mais j'en ai rien à foutre de mon cœur... »*



Ma rencontre avec ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? avait mal commencé. Je jouais une pièce au théâtre Montparnasse, lorsque j'ai reçu un scénario, son titre: « Les Vieux ». Je me suis dit aussitôt, ce n'est même pas la peine que je le lise, jamais je ne jouerai ça ! Mais rien ne pouvait décourager Stéphane Robelin. Un mois plus tard il me téléphonait, « Vous aviez raison, le titre est changé, et d'ailleurs le scénario aussi ». Je l'ai donc enfin lu et l'ai trouvé formidable. C'est un film sur l'amitié, celle qui dure, l'amitié comme remède et comme viatique contre la solitude, particulièrement celle de Claude, mon personnage. Il y a un certain temps évidemment que l'on ne m'engage plus pour jouer les jeunes gens, et c'est une des raisons pour lesquelles j'aime énormément Claude. Il aime les femmes, il n'abdique pas, il ne renonce pas aux plaisirs, aux désirs de la jeunesse, et c'est beau. Ce que j'ai voulu faire, simplement, et j'en suis tombé d'accord avec Robelin, c'est de traiter cela, l'histoire du Viagra par exemple, de façon plus poétique que boulevardière. Claude, ce n'est pas qu'il a envie de conclure avec une fille, c'est qu'il aime encore l'amour. Ca le rend sympathique. Pour lui, avoir encore envie d'aimer, c'est avoir envie de vivre. La distribution des rôles du film est parfaite, elle aurait pu ne l'être que sur le papier, mais non, elle s'est révélée aussi très juste. Pendant le tournage, outre le fait que nous avons beaucoup ri ensemble, nous avons découvert un metteur en scène, très proche des acteurs, très ouvert à toute suggestion. Stéphane Robelin a mis des années à monter ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?, lorsqu'il a commencé, il était le premier à vouloir aborder les problèmes de l'âge. Le sujet est maintenant dans l'air du temps: on vient de me proposer un film qui s'appelle : « Les seniors »...

## Filmographie sélective

- 2012** ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2011** 10 JOURS EN OR de Nicolas Brossette
- 2011** CHERCHEZ HORTENSE de Pascal Bonitzer
- 2008** AIDE-TOI LE CIEL T'AIDERA de François Dupeyron
- 2006** PRESIDENT de Lionel Delplanque
- 2003** LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE de Bruno Podalydès
- 2002** ASTERIX ET OBELIX : MISSION CLEOPATRE de Alain Chabat
- 2000** LES ACTEURS de Bertrand Blier

- 1999 LA BUCHE de Danièle Thompson
- 1996 CAPITAINE CONAN de Bertrand Tavernier
- 1994 LE COLONEL CHABERT de Yves Angelo
- 1992 LE SOUPER de Edouard Molinaro
- 1976 LE CRABE TAMBOUR de Pierre Schoendoerffer
- 1974 STAVISKY de Alain Resnais
- 1968 LA MARIEE ETAIT EN NOIR de François Truffaut
- JE T'AIME, JE T'AIME de Alain Resnais
- 1967 OSCAR de Edouard Molinaro
- 1965 LES COPAINS de Yves Robert
- 1963 LES TONTONS FLINGUEURS de Georges Lautner
- 1961 LE CAPORAL EPINGLE de Jean Renoir et Guy Lefranc

## PIERRE RICHARD est ALBERT

*ALBERT : « Est-ce que j'ai sorti le chien ? Sûrement. J'ai dû le sortir en allant acheter le pain. Mais si, je l'ai sorti, il réclamerait sinon... »*



Je me souviens, j'avais dix ans, j'étais attablé avec ma famille, qui me reprochait vivement mon carnet de notes peu reluisant, il est vrai. N'empêche, me disais-je en les écoutant, je suis le plus jeune et ça vous n'y pouvez rien et je vous emmerde en attendant, comme le chantait Brassens. Aujourd'hui, c'est carrément différent, quand je suis à table avec ma famille ou des amis, je suis toujours le plus vieux, faut bien que je m'y fasse. Alors je m'y fais, bien heureux quand on me propose un rôle de septuagénaire, qui ne meurt pas à la fin ! Et pourtant ça peut paraître étrange, mais je ne me sens pas concerné. Ce rôle, je parle de celui de « ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? » je le prend comme un rôle de composition ! Je l'aborde d'un cœur léger. Et puis ce personnage d'Albert, je l'aime beaucoup. Certes il perd un peu la mémoire, carrément même, mais ça n'inquiète que les autres. Lui ne se souvient que de ce dont il veut bien, essentiellement l'amour qu'il porte à sa femme, par exemple. Alors être dans les bras de Jane Fonda, c'est que du bonheur. Et puis jouer avec de tels acteurs : Geraldine Chaplin, Guy Bedos, Claude Rich, Daniel Brühl, quel plaisir ! Eux des vieux ? Que des adolescents attardés ! Leurs cœurs portent le feu ! et pas seulement leurs cœurs !

## Filmographie sélective

- 2012 ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? de Stéphane Robelin
- 2008 FAUBOURG 36 de Christophe Barratier
- 2007 LE SERPENT de Eric Barbier
- 1988 A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR de Edouard Molinaro
- 1985 LES FUGITIFS de Francis Veber
- 1984 LE JUMENT de Yves Robert
- 1981 LA CHEVRE de Francis Veber
- 1978 LA CARAPATE de Gérard Oury
- 1976 LE JOUET de Francis Veber
- 1975 LA COURSE A L'ECHALOTE de Claude Zidi
- 1972 LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE d'Yves Robert
- 1970 LE DISTRAIT de Pierre Richard

# DERRIÈRE LA CAMERA

**STÉPHANE ROBELIN, le réalisateur**

## Biographie



Après avoir travaillé en tant que réalisateur dans des domaines variés (publicités, émissions télé, documentaires), Stéphane Robelin a écrit et réalisé un premier long métrage sous un mode un peu particulier puisque le point de vue était celui de la caméra tenue par l'un des personnages. Ce film atypique à petit budget est sorti sur dix copies en juin 2004 (Coup de cœur UGC).

ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ? a été tourné au printemps 2010. Il s'agit de son premier long métrage sous une forme classique avec un casting prestigieux. Il raconte l'histoire de cinq amis septuagénaires qui décident de vivre en communauté pour éviter la maison de retraite. Les rôles sont tenus par Jane Fonda, Geraldine Chaplin, Pierre Richard, Guy Bedos, Claude Rich et Daniel Brühl.

## Filmographie

**2012** ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?  
**2004** REAL MOVIE